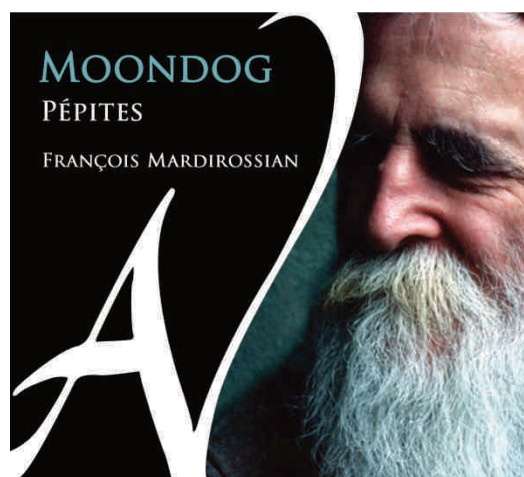


Vendredi 20 mars 2026
Par Eric Dahan



**François Mardirossian retourne au génial excentrique.
Une belle introduction à l'art de ce Satie américain.
Ode à la candeur et à la joie, malgré l'adversité,
Pépites inaugure dignement le printemps.**

François Mardirossian, *Moondog, Pépites* (Ad Vitam)

Découvert en 2019 avec un CD dédié à l'œuvre pour piano de Louis Thomas Hardin, dit Moondog (1916-1999), François Mardirossian est retourné au génial excentrique après avoir célébré Philip Glass, Alan Hovhaness et Keith Jarrett. Intitulé *Pépites*, ce recueil de miniatures, rêveuses ou dansantes, offre une belle introduction à l'art de ce Satie américain, compositeur «mineur» mais influent, de Bernstein à Mingus, en passant par les minimalistes et Dave Brubeck qui fut inspiré par son usage immodéré du 5/4 pour son propre *Take 5*. Le plus émouvant ? Les fugues et les chaconnes qui trahissent la passion pour Bach de ce musicien de rue non voyant. Ode à la candeur et à la joie, malgré l'adversité, *Pépites* inaugure dignement le printemps. **Eric Dahan**

